

JEUDI
18 JUILLET

21h



Le Concert Spirituel

SPLENDEURS VÉNITIENNES | VIVALDI

Abbatiale | 1h20 sans entracte

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui que Vivaldi a parfois été complètement ignoré par ses contemporains...

Célèbre virtuose violoniste virtuose, auteur de plus de 500 concertos instrumentaux, d'œuvres chorales sacrées et de plus de 40 opéras, Vivaldi a écrit de nombreux chefs d'œuvres pour l'*Ospedale della Pietà*, dont le *Gloria* RV 589 est l'une des plus appréciées.

L'*Ospedale* avait pour vocation d'accueillir et d'éduquer les enfants abandonnés ou orphelins, grâce à des fonds fournis par la République de Venise. Les jeunes filles y recevaient une éducation musicale, et les plus douées d'entre elles y restaient pour faire partie de l'orchestre et du chœur de l'*Ospedale*. C'est, sans surprise, peu après la nomination de Vivaldi que les orphelines ont commencé à être appréciées et estimées à l'étranger.

Fruit d'une intense période de création dans la vie de Vivaldi, le *Gloria* et *Magnificat* sont ici présentés dans leur version originelle : pour double chœur féminin et double orchestre. Elles retrouvent ainsi leurs couleurs initiales, dans une alchimie accomplie entre chanteurs et instrumentistes dont Le Concert Spirituel a le secret.

« Faire du Vivaldi, c'est tout simplement euphorisant : tout le monde doit être au maximum de ses capacités, jeter toutes ses forces dans la bataille et, de ce fait, cette musique libère une énergie folle. Mais il n'y a pas que cela : en recteur de génie, Vivaldi est capable de dispenser la plus grande douceur, de la faire suivre d'un passage tonitruant, avant d'asséner une séquence chorale encore plus explosive alors «qu'on croyait avoir atteint le sommet, le tout cédant immédiatement la place à une ineffable tendresse à deux voix, et ainsi de suite. [...] Après plusieurs décennies à la scruter, j'avoue ne m'en être toujours pas lassé. » Hervé Niquet

PROGRAMME :

Antonio VIVALDI

Psaume 121 Laetatus sum

Psaume 113 In exitu Israel

Domine ad adjuvendum me festina

Magnificat

Ouverture de L'Incoronazione di Dario

Psaume 147 Lauda Jerusalem

Gloria

JEUDI
18 JUILLET

21h



Le Concert Spirituel

SPLENDEURS VÉNITIENNES | VIVALDI

DISTRIBUTION :

Chef d'orchestre

Hervé NIQUET

Premier Violon solo - 1^{er} orchestre

Solenne GUILBERT

Violon 1 - 1^{er} orchestre

Stephan DUDERMEL

Violon 2 - 1^{er} orchestre

Rachel ROWTREE

Violon 2 - 1^{er} orchestre

Satryo Aryobimo YUDOMARTONO

Premier Violon - 2nd orchestre

Augustin LUSSON

Violon 1 - 2nd orchestre

Emilie PLANCHE

Violon 2 - 2nd orchestre

Nathalie FONTAINE

Laura ALEXANDER

Alto - 1^{er} orchestre

Géraldine ROUX

Alain PEGEOT

Alto - 2nd orchestre

Marie-Liesse BARAU

Myriam CAMBRELING

Violoncelle - 1^{er} orchestre

Tormod DALEN

Julie MONDOR

Violoncelle - 2nd orchestre

Nils de DINECHIN

Pablo GARRIDO

Contrebasse - 1^{er} orchestre

Luc DEVANNE

Contrebasse - 2nd orchestre

Brigitte QUENTIN

Théorbe - 1^{er} orchestre

Caroline DELUME

Théorbe - 2nd orchestre

Massimo MOSCARDO

Orgue

François SAINT-YVES

Soprano

Marie-Pierre WATTIEZ

Aude FENOY

Agathe BOUDET

Marie GRIFFET

Armelle MARQ

Gwenaëlle CLEMINO

Julia BEAUMIER

Béatrice GOBIN

Eugénie de PADIRAC

Alice KAMENEZKY

Mezzo-Soprano

Lucia NIGOHOSSIAN

Alice HABELLION

Marie FAVIER

Lucie EDEL

Caroline MARCOT

Anaïs HARDOUIN-FINEZ

Violaine LUCAS

Christel BOIRON

Isabelle SCHMITT

Thi Lien TRUONG

Production

Cécile LARRAZET

Régie

Eric KRINS



JEUDI
18 JUILLET

21h



Le Concert Spirituel

SPLENDEURS VÉNITIENNES | VIVALDI

NOTE D'INTENTION :

On ne présente plus Vivaldi, car si ses contemporains l'ont parfois dédaigné, le temps lui a rendu raison... Auteur de plus d'une quarantaine d'œuvres sacrées, contre plus de 600 œuvres concertos et opéras, le « prêtre roux », fêté dans toute l'Europe, fut d'abord reconnu pour le versant profane de son œuvre immense. Son œuvre sacrée ne fut redécouverte que dans les années 1940 ! Pourtant, Vivaldi composa de nombreux chefs-d'œuvre et tout particulièrement durant son service au *Seminario Musicale dell'Ospedale della Pietà*, une institution religieuse au sein de laquelle des jeunes filles orphelines ou abandonnées recevaient une éducation purement musicale. C'est avec les mots suivants que Charles de Brosse, dans une lettre adressée le 29 août 1739 à M. de Blancey, décrit l'ambiance de ces lieux de culte et de musique :

« La musique transcendante ici est celle des hôpitaux. Il y en a quatre, tous composés de filles bâtarde ou orphelines, et de celles que leurs parents ne sont pas en état d'élever. Elles sont élevées aux dépens de l'État, et on les exerce uniquement à exceller dans la musique. Aussi chantent-elles comme des anges, et jouent du violon, de la flûte, de l'orgue, du hautbois, du violoncelle, du basson ; bref, il n'y a si gros instrument qui puisse leur faire peur. Elles sont cloîtrées en façon de religieuses. Ce sont elles seules qui exécutent, et chaque concert est composé d'une quarantaine de filles. Je vous jure qu'il n'y a rien de si plaisant que de voir une jeune et jolie religieuse, en habit blanc, avec un bouquet de grenades sur l'oreille, conduire l'orchestre et battre la mesure avec toute la grâce et la précision imaginables. Leurs voix sont adorables pour la tournure et la légèreté ; car on ne sait ici ce que c'est que rondeur et sons filés à la française. (...) Celui des quatre hôpitaux où je vais le plus souvent et où je m'amuse le mieux, c'est l'hôpital de la Piété ; c'est aussi le premier pour la perfection des symphonies. »

Vivaldi bénéficia ainsi de l'extraordinaire opportunité de disposer d'un des meilleurs ensembles vénitiens, et c'est pour ces jeunes filles qu'il composa son célèbre *Gloria*. Musique théâtrale, frémissante, chatoyante et même légère, le *Gloria* RV 589 allie le style « antique » propre à l'exécution de la musique sacrée aux dernières découvertes en matière d'expressivité de la voix, et constitue ainsi l'une des plus grandes réussites du compositeur. Très joué du vivant de Vivaldi, le *Magnificat* date de la période 1713-1717, marquée par le départ du *maestro di cori* Gasparini, compositeur officiel de la *Pietà*. Le compositeur s'y montre proche de la tradition ancienne, fin connaisseur des fastes de la polyphonie, ne voulant pas se laisser gagner encore par la fièvre théâtrale qui se diffuse dans l'univers musical. Et pourtant, on trouve déjà dans cette œuvre les qualités qui placent Vivaldi à la jonction du baroque finissant et du classique : une représentation expressive des mots, l'emploi du contrepoint luxuriant, le style concertant et l'extrême clarté des thèmes.

Propos rapportés d'Hervé Niquet (note extraite du disque « *Gloria & Magnificat* » de Vivaldi chez Alpha 620 Classics)

« Ce projet s'inscrit dans mon intérêt de toujours pour la musique à voix égales et renvoie à une pratique liturgique commune à toute l'Europe des XVII^e et XVIII^e siècles. Certes, on sait que les femmes étaient interdites de musique dans les églises mais en Italie ou en France, comme dans les autres pays, il existait aussi bien des couvents d'hommes que de femmes, lesquels couvents observaient exactement les mêmes pratiques musicales. Les compositeurs maîtrisaient donc ce spectre sonore très étrange, et très bouleversant, d'un ensemble constitué exclusivement de voix de femmes, produisant toute une littérature qu'on tend à édulcorer de nos jours – et cela est fort dommage. En France, il y eut par exemple Pierre Bouteiller ou Louis Le Prince, que *Le Concert Spirituel* a amplement interprétés ces dernières années. Mais bien sûr, le maître le plus connu dans ce répertoire demeure Antonio Vivaldi, de par ses fonctions à l'*Ospedale della Pietà* à Venise, autant un couvent qu'un orphelinat pour jeunes filles. Je trouve étonnant que les partitions de Vivaldi ne soient pas plus souvent données avec des voix égales, parce qu'il n'y a pas de difficulté particulière à rassembler deux chœurs féminins. Dans le *Gloria*, il n'y a pas de solo pour homme, donc pas de souci particulier. Pour les airs destinés aux voix de femmes, on peut naturellement faire appel à des solistes, mais il est aussi possible de les faire chanter « en chapelle », à savoir demander aux sopranos du chœur de chanter ensemble les solos de soprano et à toutes les altos de chanter ensemble les solos d'alto, selon une manière très répandue à cette époque. Ce procédé produit une puissance exceptionnelle et confère un caractère de type opératique à la musique. Et celle de Vivaldi, comme d'ailleurs toute la musique religieuse de cette époque, est une musique foncièrement théâtrale. Faire du Vivaldi, c'est tout simplement euphorisant : tout le monde doit être au maximum de ses capacités, jeter toutes ses forces dans la bataille et, de ce fait, cette musique libère une énergie folle. Mais il n'y a pas que cela : en recteur de génie, Vivaldi est capable de dispenser la plus grande douceur, de la faire suivre d'un passage tonitruant, avant d'asséner une séquence chorale encore plus explosive alors qu'on croyait avoir atteint le sommet, le tout cédant immédiatement la place à une ineffable tendresse à deux voix, et ainsi de suite. Il n'y a jamais aucun ennui et chaque mélodie est singulièrement attachante. Elle est incroyablement difficile d'exécution car elle demande une grande virtuosité dans la justesse comme dans l'agilité. L'aborder, c'est un peu comme aller à un cours de yoga : on rechigne parfois à s'y rendre mais au final, on baigne dans la plus grande jubilation. Après plusieurs décennies à la scruter, j'avoue ne m'en être toujours pas lassé. »

JEUDI
18 JUILLET

21h



Le Concert Spirituel

BIOGRAPHIES

LE CONCERT SPIRITUEL

Le Concert Spirituel – nom repris de la première société de concerts privés française fondée au XVIII^e siècle – s'impose aujourd'hui sur les scènes nationale et internationale comme l'un des meilleurs ensembles français.

A l'origine de projets ambitieux et originaux depuis sa fondation en 1987 par Hervé Niquet, Le Concert Spirituel s'est spécialisé dans l'interprétation de la musique sacrée française, mais s'est aussi forgé une solide réputation dans la redécouverte d'un patrimoine lyrique injustement tombé dans l'oubli (*Andromaque* de Grétry, *Callirhoé* de Destouches, *Proserpine* de Lully, *Sémélé* de Marais, *Le Carnaval de Venise* de Campra ou encore *Persée* dans la version de 1770 de Lully).

Parmi les rendez-vous marquants du Concert Spirituel pour la saison 2023/2024, on peut citer l'ouverture de la saison de l'Opéra-Comique avec *La Fille de Mme Angot* de Lecocq par le Chœur du Concert Spirituel aux côtés de l'Orchestre de chambre de Paris, sous la direction d'Hervé Niquet, le 3^{ème} opus d'une tétralogie de tragédies lyriques, *Iphigénie en Tauride* de Desmarest et Campra au Théâtre des Champs-Élysées, et la reprise de *Don Quichotte chez la Duchesse* de Boismortier mise en scène par Shirley et Dino à l'Opéra royal de Versailles.

Notons également de grands rendez-vous de concerts, avec les *Coronation Anthems* de Haendel qui continuent leur tournée en France et notamment à l'Opéra national Capitole Toulouse et à l'Opéra de Massy, les *Gloria et Magnificat* de Vivaldi à la Seine Musicale, les *Messes vocales* de Gounod et Saint-Saëns à l'auditorium du Musée d'Orsay, ou encore, au printemps, les *Messes brèves* de Mozart au Théâtre impérial de Compiègne et le *Requiem* de Fauré à Bozar (Bruxelles).

Parmi les enregistrements de la saison, figurent l'*oratorio Israël en Égypte* de Haendel et l'opéra *Iphigénie en Tauride* de Desmarest et Campra pour Alpha Classics. Cette saison verra les sorties des albums *Écho et Narcisse* de Gluck chez Château de Versailles Spectacles, et *Médée* de Charpentier ainsi que le *Requiem* de Fauré chez Alpha Classics.

L'ensemble Le Concert Spirituel est en résidence au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre du dispositif de « résidences croisées » mis en place par le Centre de musique baroque de Versailles. Cette résidence est l'occasion de recréer et d'enregistrer des opéras de Marais, Charpentier, Campra et Lully de 2022 à 2025. Les productions de 2023 à 2025 font l'objet du généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet.

Le Concert Spirituel est ensemble associé à l'Opéra de Massy.

Le Concert Spirituel est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) et la Ville de Paris.

Il remercie les mécènes de son Fonds de dotation, entreprises et mécènes individuels.

Le Concert Spirituel est lauréat 2020 du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral.

Le Concert Spirituel bénéficie du soutien de son Grand Mécène : la Fondation Bru.

Concert Spirituel : concertspirituel.com

Soutenez Le Concert Spirituel, faites un don et profitez d'avantages exclusifs tout au long de la saison.



JEUDI
18 JUILLET

21h



Le Concert Spirituel

BIOGRAPHIES

HERVÉ NIQUET Chef d'orchestre



Claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, Hervé Niquet est l'une des personnalités musicales les plus inventives de ces dernières années, reconnu comme un éminent spécialiste du répertoire français, de l'époque baroque à Debussy.

Il fonde son ensemble, Le Concert Spirituel, en 1987, dans le but de faire revivre le grand motet français. Depuis 35 ans, l'ensemble s'est imposé dans la pratique du répertoire baroque, redécouvrant des chefs-d'œuvre européens connus et des raretés de cette période.

Récemment, le Chœur a reçu le Prix Liliane Bettencourt pour le Chant choral 2020.

Convaincu qu'il n'existe qu'une seule musique française ininterrompue à travers les siècles, Hervé Niquet est accueilli comme chef invité par de nombreux orchestres français et internationaux, avec lesquels il explore les répertoires du XIX^e et du début du XX^e siècle, tels que l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, Saint-Etienne, l'Orchestre national d'Île-de-France, et à l'étranger, l'OSM de Montréal (Canada), l'Orchestre de Kanazawa (Japon), le Münchner Rundfunkorchester (Allemagne), Sinfonia Varsovia (Pologne), Orchestre Philharmonique Royal Liège et Vlaams Radio Orkest (Belgique), Gulbenkian Orchestra Lisbon et Casa da Musica Porto (Portugal), etc.

Durant cette saison 2023/24, après *Ô mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn avec le Münchner Rundfunkorchester, Hervé Niquet dirigera le Chœur et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour six concerts festifs de Noël et du Nouvel An, suivis d'une représentation de *L'Enfance du Christ* d'Hector Berlioz à la tête de l'Orchestre symphonique de Montréal, et, au printemps, du *Tribut de Zamora* de Charles Gounod, mis en scène par Gilles Rico à l'Opéra de Saint-Étienne. Sa saison de chef invité se clôturera avec deux concerts consacrés à Camille Saint-Saëns et Benjamin Godard à l'Opéra de Rouen.

Hervé Niquet est également très impliqué dans l'enseignement. Il est essentiel pour lui de transmettre le fruit de son travail sur l'interprétation, les conventions de l'époque et les dernières découvertes musicologiques, ainsi que les réalités et les exigences du métier de musicien. Il donne ainsi des master-classes aux Conservatoires nationaux supérieurs de musique de Paris et de Lyon, au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, à l'Académie du festival d'Ambronay, au Jeune Orchestre de l'Abbaye (Saintes), et à l'étranger à la Schola Cantorum de Bâle (Suisse) ou encore à l'Université Mc Gill de Montréal (Canada), et accueille de nouveaux étudiants chaque saison au sein de son propre ensemble dans le cadre du programme d'insertion professionnelle « La Pépinière du Concert Spirituel ».

Hervé Niquet est le directeur artistique des éditions 2023 et 2024 du Festival de Saintes, et a assuré la programmation du Festival de Saint-Riquier de 2014 à 2017.

Il a reçu de nombreuses distinctions pour sa carrière : Commandeur des Arts et des Lettres, Chevalier des Arts et des Lettres, et récemment l'*Ehrenpreis der deutschen Schallplattenkritik* pour la qualité et la diversité de ses enregistrements.